



**du 30 novembre au 28 décembre 2007**

du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

**séances supplémentaires** les samedis 8, 15, 22 décembre à 16h

**relâches** les lundis et les mardis 4 et 25 décembre

## **PRÉSENTATION**

*Je rêve d'être celle qui provoque la liberté, l'audace. J'ai envie de pousser les murs, aller voir derrière, mettre en lumière le devant ; le destin de chacun d'entre nous.*

**Klara Vidic**

*Paladino*, un palace de grand luxe est en cours de construction. Les entreprises engagées sur le chantier se démènent pour travailler dans les délais et satisfaire le commanditaire américain. Surviennent les vices de construction, les approximations, les difficultés de communication, les incohérences, les problèmes de coordination des travaux.

Le chantier met à l'épreuve. Chaque personnage est pris dans le vertige, tour à tour monstre ou héros. L'Homme est mis à nu, sans masque, ni faux-semblant.

Où et comment s'exprime encore la fibre humaine dans la grande machine de la production ? Y a-t-il une échappatoire ? Peut-on encore poser la question des réflexes solidaires ?

Les outils du théâtre, ici, sont la comédie, le rire, le burlesque... féroce...

## **CONSTRUIRE UN HÔTEL / DÉCONSTRUIRE L'INDIVIDU :**

*Port du casque obligatoire* s'intéresse à la question du travail et à l'ensemble des thématiques qu'elle induit. Dans le microcosme représenté dans la pièce, on assiste à une **négation de l'individu** au profit du collectif, au profit de la construction de cet hôtel.

Si le palace sera à l'avenir un lieu de quiétude et de bien-être, le chantier se situe à l'exact opposé. Pressions exercées sur l'autre, stress permanent, bruit assourdissant, procédé d'insonorisation innovant dont on ne mesure pas encore la dangerosité pour l'homme...

**Pour que l'hôtel se construise, l'individu tombera, physiquement et mentalement, en ruine**

## **NOTE D'INTENTION**

« Port du casque obligatoire » est inspiré d'une authentique histoire ! Klara Vidic part de la réalité, pour mieux rejoindre le mythe. En situant l'action de « Port du casque obligatoire » sur le chantier de construction d'un grand hôtel, Klara Vidic nous donne à jouer la re-composition d'une petite société, fermée, déshumanisée. Ici, pas ou peu de solidarité, ni de sens collectif. Le chantier pousse l'Homme jusqu'à son point de rupture. Le chantier met à l'épreuve sa capacité de résistance. Chaque personnage est pris dans le vertige, tour à tour monstre ou héros.

Jusqu'où peut-on espérer ? Dans « Port du casque obligatoire », on met l'Homme à nu, sans masque ni faux-semblant. Reste la lutte. Le cri. La foi. L'apnée. La triche. Le pari scandaleux de la compromission. La peur. La Machine.

Klara Vidic, dans son écriture, rend au théâtre son rôle primordial : être un miroir du monde, c'est-à-dire reproduire sur la scène l'écho du réel. Michel Vinaver dit de cette pièce : « Ce n'est plus de la tragédie, c'est du catastrophisme ». De son style, on peut dire qu'il est « en creux », selon l'expression employée au sujet des auteurs qui savent rendre le non-dit éloquent. Klara Vidic crée un écart avec le réel.

Alain Françon a été frappé par le "bavardage des silences", le musellement du lieu de l'action, etc... Dans une lettre écrite après lecture de la pièce, il revenait sur la construction : « ... je trouve cette structure de pièce très réussie, avec la distance nécessaire, l'écart nécessaire qui permet la représentation. »

On trouve dans la pièce des motifs, comme on en voit par exemple dans Tchekhov. Ces motifs reviennent, passent d'un personnage à l'autre, s'emmêlent. Le langage technique, le langage de l'urgence au travail, le double en chacun (personnage privé/personnage public), la décompensation, l'argent, etc... sont autant de transversales possibles. Ce sont des thèmes exprimés par presque tous les personnages, et ces motifs sont la polyphonie de la pièce.

La théâtralité du texte de Klara Vidic est évidente. Julie Brochen y a aussitôt été sensible : « Sa construction est passionnante et sa théâtralité très forte, du fait que le texte ne déploie pas tout de suite son secret. Kafkaïenne, avec des murs qui prennent les personnages en otage, la pièce échappe au cliché. Elle appelle le plateau ! »

En tant qu'homme, et en tant qu'artiste, je suis touché et j'entrevois l'importance à raconter cette histoire aujourd'hui. Ainsi, j'entends construire un moment fort et riche. Avec les acteurs, et l'équipe de création, nous avons à édifier. Nous avons les mots, qui sont nos matériaux. Car les mots sont des matériaux avant d'être des producteurs de sens.

Ils sont pour les artistes ce que le ciment est pour les personnages de la pièce : une matière collante, « pégueuse », dangereuse, omniprésente et qui s'infiltrer jusqu'à la moelle. Nous avons la comédie, le rire (les rires), le burlesque : ce sont nos outils. La représentation est porteuse d'une multitude de sens. Je souhaite traiter du théâtre, et de la théâtralité. Ma cohérence réside en cet endroit-là. Où est le sens du geste théâtral ? Dans le théâtre lui-même. Dont acte.

**Fred Cacheux**

## **ENTRETIEN AVEC KLARA VIDIC**

### **Quel est le point départ de *Port du casque obligatoire* ?**

Une expérience réelle dans un chantier de bâtiment parisien. Le choc entre l'homme et la tâche à accomplir – une vraie collision. Une prise de conscience de l'univers inhumain dans les entreprises françaises aujourd'hui.

### **Comment le texte a-t-il évolué ?**

Il y a eu six versions. Puis une première lecture avec des comédiens, une surprise émouvante. A suivi un mois de réécriture pour aboutir au mot FIN. Ensuite s'est imposé un travail spécifique avec Fred Cacheux, le metteur en scène, pour le sur-mesure de la scène. L'apogée !

### **Dans le monde d'aujourd'hui, à qui s'adresse *Port du casque obligatoire*, et pour raconter quoi ?**

Le monde d'aujourd'hui a plus que jamais besoin de l'humanité, d'un miroir où réfléchir. Le théâtre d'aujourd'hui doit parler de l'homme d'aujourd'hui. Il doit parler vrai à chacun et rompre la frontière entre ceux qui comprennent et ceux qui ne comprennent pas.

Ce texte veut raconter une histoire, il cherche l'universel et le transposable. Tout le monde peut s'y retrouver. Il s'adresse aux sens simples de l'homme. Le filtre de l'humour est comme une loupe, pour ne pas avoir peur de voir.

## **ENTRETIEN AVEC FRED CACHEUX**

### **Comment as-tu rencontré l'auteur ?**

J'ai rencontré Klara Vidic, il y a presque dix ans. Le dialogue s'est situé sur le plan de l'amitié et de l'art. Klara Vidic est très mobilisée par la place de l'artiste dans le monde, très responsable en ce sens. Elle m'a fait la joie de me faire participer à la première lecture de *Port du casque obligatoire*. C'était un moment très émouvant, je m'en souviendrai toujours.

*Port du casque obligatoire* m'a séduit, car il a son identité propre, tout en s'inscrivant dans la mouvance la plus intéressante en France : celle qui situe son action dans des réalités modernes, celle qui veut faire entrer la réalité, voire même la surréalité dans l'espace-théâtre. Et là, on touche à l'essentiel, et au métaphysique. Lorsqu'elle m'a proposé de m'emparer de son texte, ma réponse a été immédiate !

### **Quel type de spectacle imagines-tu ?**

Ce qui est formidable avec ce type d'écriture, c'est qu'on se réjouit d'imaginer, de préparer le spectacle, on s'en fait une fête. Dans *Port du casque obligatoire*, on est face à l'Homme. Le travail avec les acteurs promet déjà un beau rendez-vous, humainement parlant.

C'est le rapport entre le concret et l'abstrait qu'il contient, le laid et le beau, et comment dans ce monde-là, organisé, policé, protocolisé, on en vient, à force de glisser les uns sur les autres, à force de ne pas se voir, à *s'habituer à l'inhumanité*. Le spectacle interrogera cela, par le vecteur du constat, du faire, et de l'envie.

### **Dans le monde d'aujourd'hui, à qui s'adresse *Port du casque obligatoire*, et pour raconter quoi ?**

Les droits et les devoirs de chacun. Rien n'est acquis ad vitam. Il ne faut jamais oublier. Et au théâtre, avec le rire, entre autres, on peut aider le sens de la responsabilité à refaire surface.

## AUTOUR DU SPECTACLE

### ■ DÉCOUVRIR LE PROCESSUS DE CRÉATION D'UN SPECTACLE

L'écriture, la mise en scène, la direction d'acteurs... À travers différents ateliers (écriture, jeu, mise en scène, technique), l'équipe artistique invite les spectateurs à découvrir le processus de création d'une pièce de théâtre.

### ■ TABLE RONDE « LE MONDE DU TRAVAIL AUJOURD'HUI »

**le 8 décembre à 18h** (représentations à 16h et à 20h30)

avec **l'équipe du spectacle**,

**Yves Clot** (chaire de psychologie du travail au CNAM),

**René Baratta** (cinéaste ayant réalisé plusieurs documentaires sur le monde du travail, dont *Aucun Risque ! Paroles de compagnons* sur le secteur du BTP)

**Jean-Pierre Burdin** (membre du groupe de réflexion "Au Boulot")

### ■ RENCONTRES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

En amont ou à l'issue d'une représentation, l'équipe artistique souhaite donner la parole aux spectateurs et proposer un échange autour des différentes thématiques abordées dans le spectacle.

**Les rencontres et ateliers peuvent se dérouler au Théâtre de l'Aquarium ou au sein de votre entreprise, association, école. Les dates sont à définir ensemble.**

#### **Infos / Inscriptions :**

Relations avec les publics - Jessica Pinhomme - 01 43 74 67 36

pinhomme.theatredelaquarium@wanadoo.fr

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Tarifs**

---

- **20€** plein tarif
- **14€** tarif réduit pour les groupes de 6 personnes, les collectivités, les demandeurs d'emploi
- **10€** étudiants et scolaires
- **11€** collectivités adhérentes Ticket Théâtre [www.ticket-theatre.com](http://www.ticket-theatre.com)

### **Réservations**

---

**téléphone** 01 43 74 99 61

**horaires** du mardi au samedi, de 14h à 19h

### **Accès**

---

**En Métro** ligne 1 - arrêt Château de Vincennes, sortie n°6 Bois de Vincennes, puis prendre la navette gratuite Cartoucherie garée devant la station de taxi (premier départ 1h avant le début du spectacle, retour assuré après le spectacle) ou bus n°112.

**En voiture** sortie Porte de Vincennes, direction Parc Floral puis Cartoucherie, parking gratuit sur le site de la Cartoucherie.